



HAL
open science

Nouvelle découverte d'un gîte à silex à Lepidorbitoides dans le Sud-Ouest de la France (Saint-Aubin, Gers) et implications archéologiques

David Colonge, Pierre Chalard, Michel Bilotte, Sylvain Ducasse, Jean-Pierre Platel

► To cite this version:

David Colonge, Pierre Chalard, Michel Bilotte, Sylvain Ducasse, Jean-Pierre Platel. Nouvelle découverte d'un gîte à silex à Lepidorbitoides dans le Sud-Ouest de la France (Saint-Aubin, Gers) et implications archéologiques. 2011, pp.561-563. 10.3406/bspf.2011.14052 . hal-00647960

HAL Id: hal-00647960

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-00647960>

Submitted on 6 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

DÉCOUVERTES RÉCENTES

Nouvelle découverte d'un gîte à silex à *Lepidorbitoides* dans le Sud-Ouest de la France (Saint-Aubin, Gers) et implications archéologiques

Dans le Bassin aquitain, l'exploitation et la diffusion des silex à *Lepidorbitoides* au cours du Paléolithique font l'objet d'un débat portant sur la caractérisation des différents types connus, sur la localisation de leurs affleurements et, par voie de conséquence, sur leur statut

de marqueurs lithologiques autorisant des interprétations paléthnographiques (Chalard *et al.*, 2010; Séronie-Vivien *et al.*, 2006; Séronie-Vivien, 2009, 2010). Ces discussions vont s'enrichir à la suite de la découverte récente d'un gîte de silex à *Lepidorbitoides* dans l'ouest du Gers.

Tandis qu'un diagnostic archéologique mené près d'Eauze par l'INRAP à l'automne 2009 (Colonge *et al.*, 2010) a permis de récolter des nodules de silex au sein de sondages à Saint-Aubin, sur les communes de Réans et Cazaubon (fig. 1), une excursion commune des auteurs

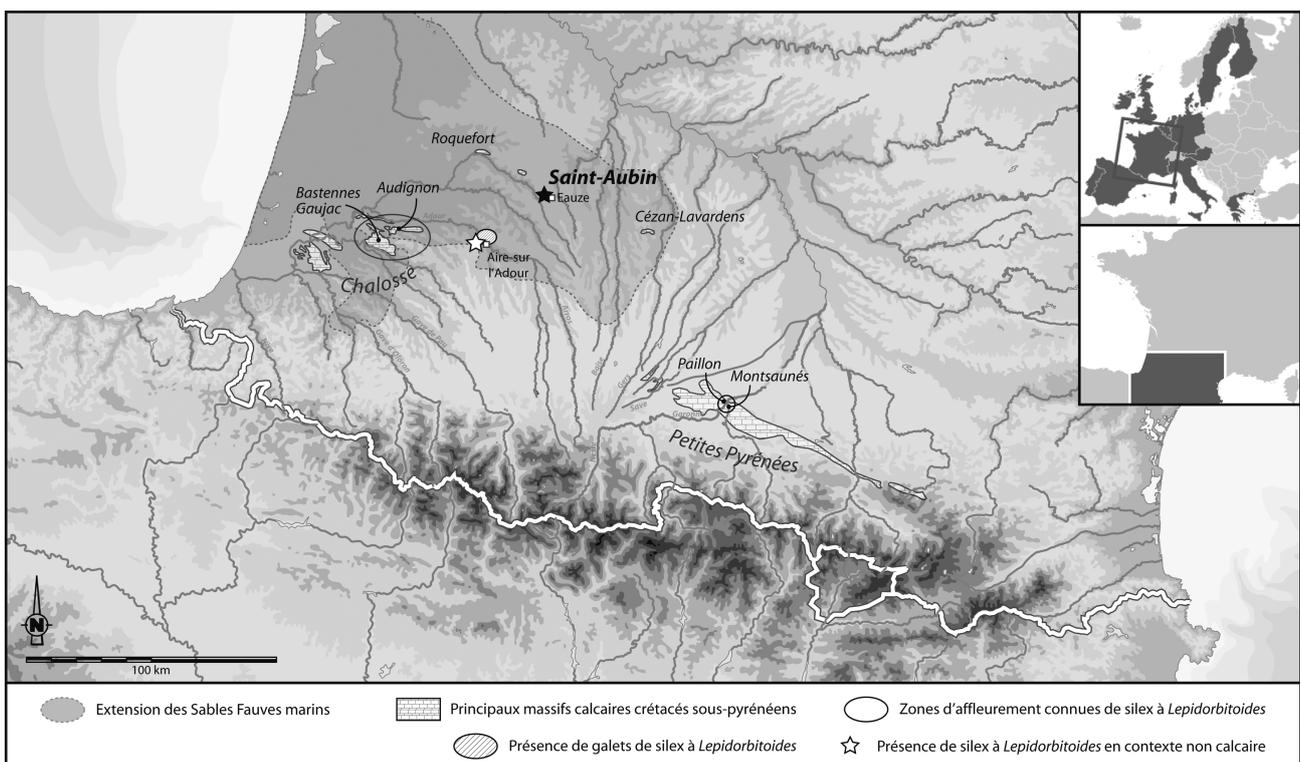


Fig. 1 – Situations respectives du nouveau gîte de Saint-Aubin et des différentes sources de silex à *Lepidorbitoides* dans le Bassin aquitain.

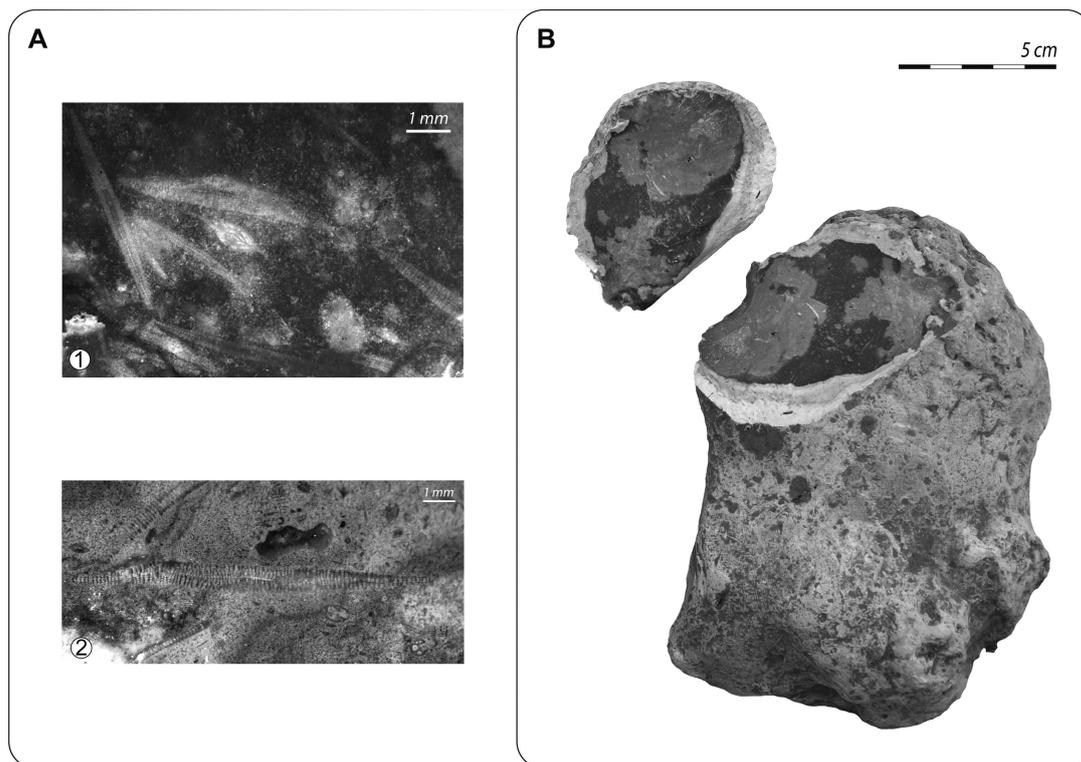


Fig. 2 – Le silex de Saint-Aubin : contenu micropaléontologique. A1 : *Lepidorbitoides* sp. cf. *socialis* et *Siderolites* sp. cf. *calcitrapoides*; A2 : *Lepidorbitoides* sp. cf. *socialis*; B : rognon de silex.

au printemps 2011 est venue appuyer cette découverte en surface.

L'absence de tout vestige archéologique sur la zone (pas de manuports) et la variété des rognons présents (du gravier au bloc d'une quinzaine de centimètres) attestent la présence d'un gîte en position secondaire. Outre la découverte d'une nouvelle source de silex dans ce secteur du Gers, c'est bien leur contenu micropaléontologique qui revêt un caractère inédit : les microfossiles identifiés (fig. 2) sont en tous points comparables à ceux des silex à *Lepidorbitoides* de Chalosse notamment. Rappelons que le gîte de Saint-Aubin se situe à une cinquantaine de kilomètres au nord-est des derniers affleurements cartographiés en Chalosse (Bon, 2002; Bon *et al.*, 1996; Normand, 1986; Tarriño, 2007).

Les silex : contexte géologique, caractéristiques, premières hypothèses sur leur genèse

Les paysages de l'Armagnac sont formés de collines douces séparées par un réseau hydrographique modeste. Les substrats sont des ensembles détritiques néogènes : localement (observations de terrain et carte géologique, feuille de Nogaro : Capdeville, 1991), les sommets des croupes sont occupés par des lambeaux d'argiles à galets pliocènes, la partie médiane des versants livre des placages peu épais de Sables Fauves (Miocène supérieur), l'essentiel de la zone révélant des argiles massives des molasses miocènes. Les silex ont été récoltés, à diverses profondeurs et en surface, dans des ravines gravillonneuses en périphérie de reliquats de Sables Fauves.

Les rognons mis au jour n'excèdent pas la quinzaine de centimètres de long (fig. 2, B). Bien que nous n'ayons pas observé de nodules néocorticaux importants (les seuls « galets » identifiés sont centimétriques), il semble néanmoins évident que les matériaux en présence ont subi une altération plus ou moins importante : leurs surfaces « crayeuses » laissent parfois la place à des plages très érodées tandis que des encroûtements d'aspect ferrugineux se retrouvent dans certaines anfractuosités des cortex. Les parties sous-corticales portent souvent des zonations orangées (migrations d'oxydes de fer ?) qui évoquent celles observées sur d'autres matériaux issus d'altérites (par exemple certains silex campaniens en Périgord, tel ceux du Bergeracois).

Le fonds micropaléontologique s'avère donc semblable à celui décrit dans les silex maastrichtiens plus méridionaux de la Chalosse avec *Lepidorbitoides* sp. cf. *socialis*, *Siderolites* sp. cf. *calcitrapoides*, et bryozoaires (fig. 2, A1, A2).

Il existe toutefois une variabilité au sein de cette matière première. En effet, de rares rognons ne contiennent pas la même abondance de microfossiles tels que ceux cités ci-dessus, voire en semblent dépourvus, offrant une structure plus « litée » avec une densité importante de fragments de spicules de spongiaires sub-orientés. Une étude pétrographique et micropaléontologique exhaustive de ces silex est en cours.

Il n'y a aucun calcaire créacé signalé localement, les seuls affleurements cartographiés se situant à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest (secteur de Saint-Julien d'Armagnac *in* Platel, 1990). La présence naturelle, même

en position secondaire, de silicifications à cet endroit pose donc problème. Nous pouvons exclure a priori une origine fluviale : les rognons sont majoritairement affectés de cortex pulvérulents pluri-millimétriques, et ont des morphologies assez contournées portant parfois de petites excroissances qui n'auraient pas résisté à une telle dynamique. Ils sont donc probablement peu éloignés de leur zone originelle de formation (calcaires maastrichtiens).

Or cet encaissant n'existe plus aujourd'hui, et ces silex semblent plus ou moins associés aux Sables Fauves. L'hypothèse, à développer et préciser, d'une dissolution de calcaires à silex dans le secteur de Saint-Aubin peut être proposée. Les altérites résultant de ce processus auraient ensuite été remaniées lors de la mise en place des Sables Fauves, ces phénomènes permettant la conservation *in situ* des nodules de silex mais en position secondaire. Des indices comparables suggérant l'existence de rognons de silex à *Lepidorbitoides* en contextes non calcaires ont été identifiés sur le contournement d'Aire-sur-Adour (découverte de l'un d'entre nous, P.C., diagnostic archéologique dirigé par F. Prodéo, 2005). La présence de ce même type de matériau sous la forme de galets dans les terrasses de l'Adour (S. Lacombe, comm. pers. ; Chalard *in* Lelouvier dir., en préparation, et *in* Fourloubey dir., en préparation), bien en amont des anticlinaux chalossais (Audignon, Bastennes-Gaujacq), confirme ces observations. Dans tous les cas, il semble évident que des gîtes secondaires maastrichtiens (mais non apparentés à des formations alluviales *stricto sensu*) existent en prolongement des rides anticlinales de Chalosse (à l'est de celle de Saint-Sever-Audignon) et jusque dans l'Armagnac (à l'est du secteur Roquefort-Créon pour Saint-Aubin).

Implications archéologiques

La présence d'un gîte à silex dans les environs de Cazaubon avait été fortement suspectée (F. Bon, comm. pers.) à la suite de la lecture de l'étude de la série lithique du site moustérien et aurignacien du Drouillet, situé à environ 7 km au nord-ouest de Saint-Aubin (Allard et Lassaube, 1987). En effet, l'abondance de pièces corticales semble mal s'accorder avec l'idée d'un apport massif de silex exogènes par ces groupes, notamment moustériens. Plusieurs autres gisements paléolithiques ont été signalés par G. Duclos autour d'Eauze, dont de l'Acheuléen (données Carte archéologique nationale) : Bouheben (Cazaubon, 1 à 2 km au nord du gîte de Saint-Aubin) ou l'Escloupé (Réans, 400 à 500 m à l'est). L'observation de deux pièces archéologiques provenant de cette dernière station de surface nous a permis d'y déceler des *Lepidorbitoides* et un *Siderolites*. Ces indications confirment une disponibilité relativement répandue de rognons de silex sur la zone durant le Paléolithique, y compris en modules suffisamment importants pour du façonnage bifacial.

Cette découverte contribue ainsi à la réflexion sur l'extension de l'aire de disponibilité des silex à *Lepidorbitoides* (la Chalosse, les Petites Pyrénées et maintenant l'Armagnac) et devra nous conduire à intégrer ce gîte lors de l'élaboration de nos hypothèses sur les territoires d'approvisionnement en silex de ce type au cours de la

Préhistoire dans le Bassin aquitain. Ainsi, la discussion sur la circulation de ces matériaux (reconnue vers le nord en Périgord, Gironde et Quercy, régions *a priori* dépourvues de ce type de silex) au regard des différentes sources siliceuses à *Lepidorbitoides* disponibles au sud du Bassin n'en devient que plus passionnante et complexe. La programmation d'analyses pluridisciplinaires (pétrographie, micropaléontologie, géochimie) pour les trois grands ensembles géographiques concernés (Petites Pyrénées, Chalosse et Armagnac), et ce à grande échelle (multiplication des prélèvements intra- et inter-gîtes), devrait apporter à moyen terme de nouvelles données dans cette perspective (travaux en cours du laboratoire TRACES en collaboration avec des chercheurs du laboratoire GET à Toulouse et de l'université de Montréal).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLARD M., LASSAUBE S. (1987) – Le gisement moustérien et aurignacien du Drouillet à Cazaubon (Gers), *Actes des septième et huitième journées des Archéologues du Gers, 28 août 1985, 28 août 1986*, p. 17-43.
- BON F. (2002) – *L'Aurignacien entre mer et océan. Réflexion sur l'unité des phases anciennes de l'Aurignacien dans le sud de la France*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire de la SPF, 24), 253 p.
- BON F., CHAUVAUD D., DARTIGUEPEYROU S., GARDÈRE P., MENSAN R. (1996) – La caractérisation des silex de Chalosse, *Antiquités nationales*, 28, p. 33-38.
- CAPDEVILLE J.-P. (1991) – *Notice explicative, Carte géologique de France (1/50000), feuille Nogaro (952)*, Orléans, Bureau de recherches géologiques et minières, 35 p.
- CHALARD P., BON F., BRUXELLES L., DUCASSE S., TEYSSANDIER N., RENARD C., GARDÈRE P., GUILLERMIN P., LACOMBE S., LANGLAIS M., MENSAN R., NORMAND C., SIMONNET R., TARRIÑO A. (2010) – Chalosse type flint: exploitation and distribution of a lithologic marker during the Upper Paleolithic, Southern France, *in* M. Brewer-Laporta, A. L. Burke et D. Field dir., *Prehistoric Mines and Quarries: a Transatlantic Perspective*, Actes des sessions-posters présentées au colloque de la SAA, Porto-Rico, avril 2006, Oxford, Oxbow Books, p. 13-22.
- COLONGE D., ARRIGHI V., BERTRAN P., CHALARD P. avec la collab. de CANTOURNET C., SALMON C. (2010) – *A Saint-Aubin, Midi-Pyrénées, Gers, Réans et Cazaubon*, Rapport final d'opération de diagnostic, INRAP Grand-Sud-Ouest, 45 p.
- LELOUVIER L.-A. dir. (en préparation) – *A65, Le Vignau, Romentères (Landes)*, Rapport final d'opération de fouille préventive, INRAP Grand-Sud-Ouest.
- FOURLOUBEY C. dir. (en préparation) – *A65, Cazères-sur-l'Adour, Septos (Landes)*, Rapport final d'opération de fouille préventive, INRAP Grand-Sud-Ouest.
- NORMAND C. (1986) – Inventaire des gîtes à silex de la Chalosse (1984-1985), *Bulletin de la Société de Borda*, 402, p. 133-140.
- PLATEL J.-P. (1990) – *Notice explicative, Carte géologique France (1/50000), feuille Cazaubon (926)*, Orléans, Bureau de recherches géologiques et minières, 66 p.
- SÉRONIE-VIVIEN M.-R. (2009) – Répartition géographique des types de silex à *Lepidorbitoides* utilisés au Paléolithique supérieur en Aquitaine, première contribution, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, p. 293-296.
- SÉRONIE-VIVIEN M.-R. (2010) – Le silex à *Lepidorbitoides* en Aquitaine, état de la question, *in* C. Bressy, S. Grégoire, F. Bazile dir., *Silex et territoires préhistoriques. Avancées des recherches dans le Midi de la France*, Actes de la table ronde de Lattes, 13-14 juin 2008, Les C@hiers de Géopré, publication électronique, p. 31-37.

SÉRONIE-VIVIEN M., SÉRONIE-VIVIEN M.-R., FOUCHER P. (2006) – L'économie du silex au Paléolithique supérieur dans le Bassin d'Aquitaine. Le cas des silex à *Lepidorbitoides* des Pyrénées centrales. Caractérisation et implications méthodologiques, *Paléo*, 18, p. 196-216.

TARRIÑO A., avec la coll. de BON F., NORMAND C. (2007) – Disponibilidad de sílex como materia prima en la prehistoria del pirineo occidental, in N. Cazals, J. González Urquijo, X. Terradas dir., *Fronteras naturales y fronteras culturales en los Pireneos prehistóricos*, Santander, Universidad de Cantabria, p. 102-123.

David COLONGE

INRAP Grand-Sud-Ouest et UMR 5608 TRACES
Dardenne, 46300 Le Vigan
david.colonge@inrap.fr

Pierre CHALARD

SRA de Midi-Pyrénées et UMR 5608 TRACES
DRAC Midi-Pyrénées
32, rue de la Dalbade, BP 811, 31080 Toulouse cedex 6
pierre.chalard-biberson@culture.gouv.fr

Michel BILOTTE

GET, université de Toulouse
39, allées Jules-Guesde, 31000 Toulouse
michel.bilotte@get.obs-mip.fr

Sylvain DUCASSE

Membre associé de l'UMR 5608 TRACES
5, allées Antonio Machado, 31058 Toulouse cedex 9
sylvain.ducasse@univ-tlse2.fr

Jean-Pierre PLATEL

9, allée des Tourterelles, 33610 Canéjan
platel.expert@orange.fr
